



sanef groupe
abertis

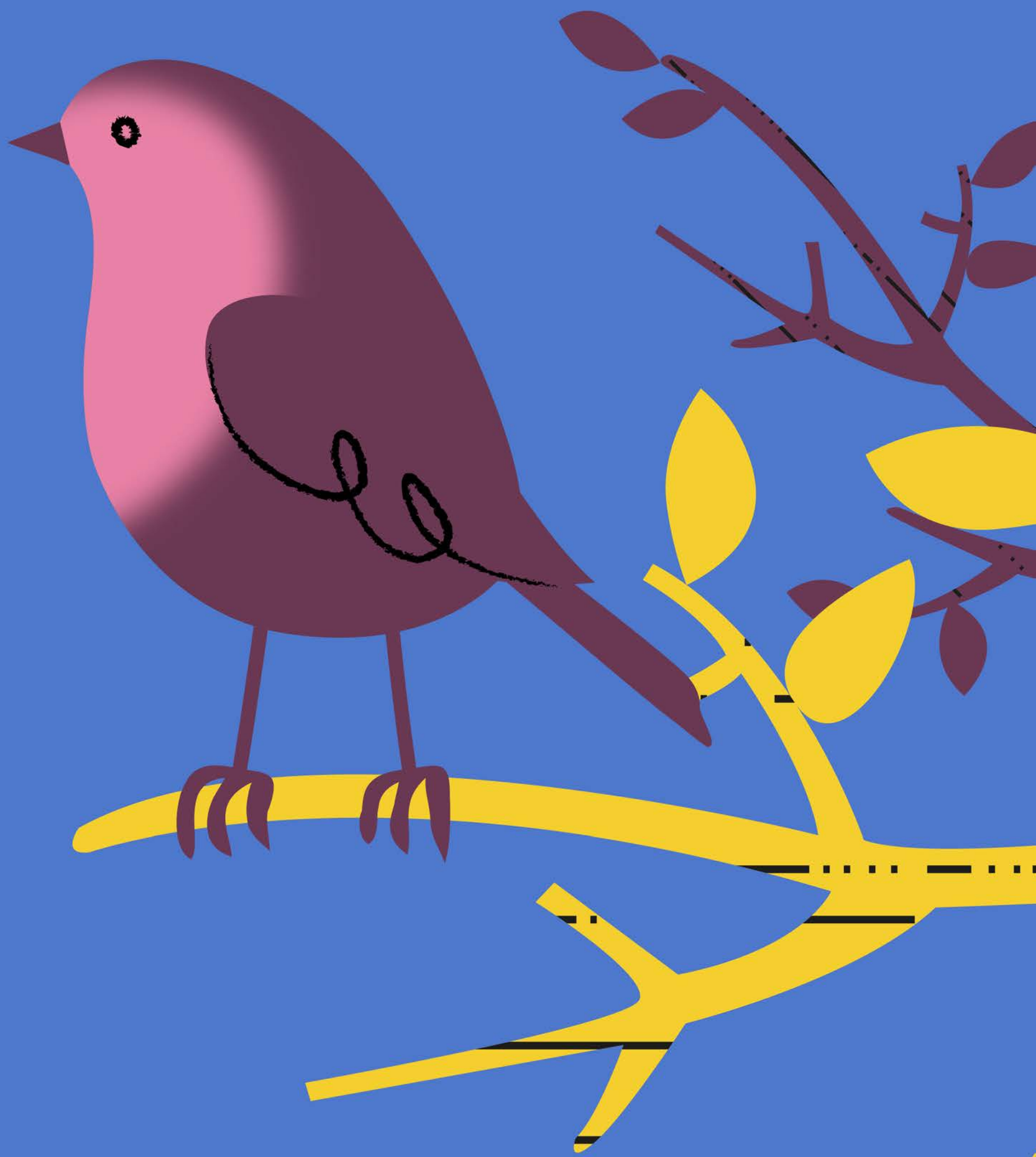
Lise

ET LA LIBELLULE

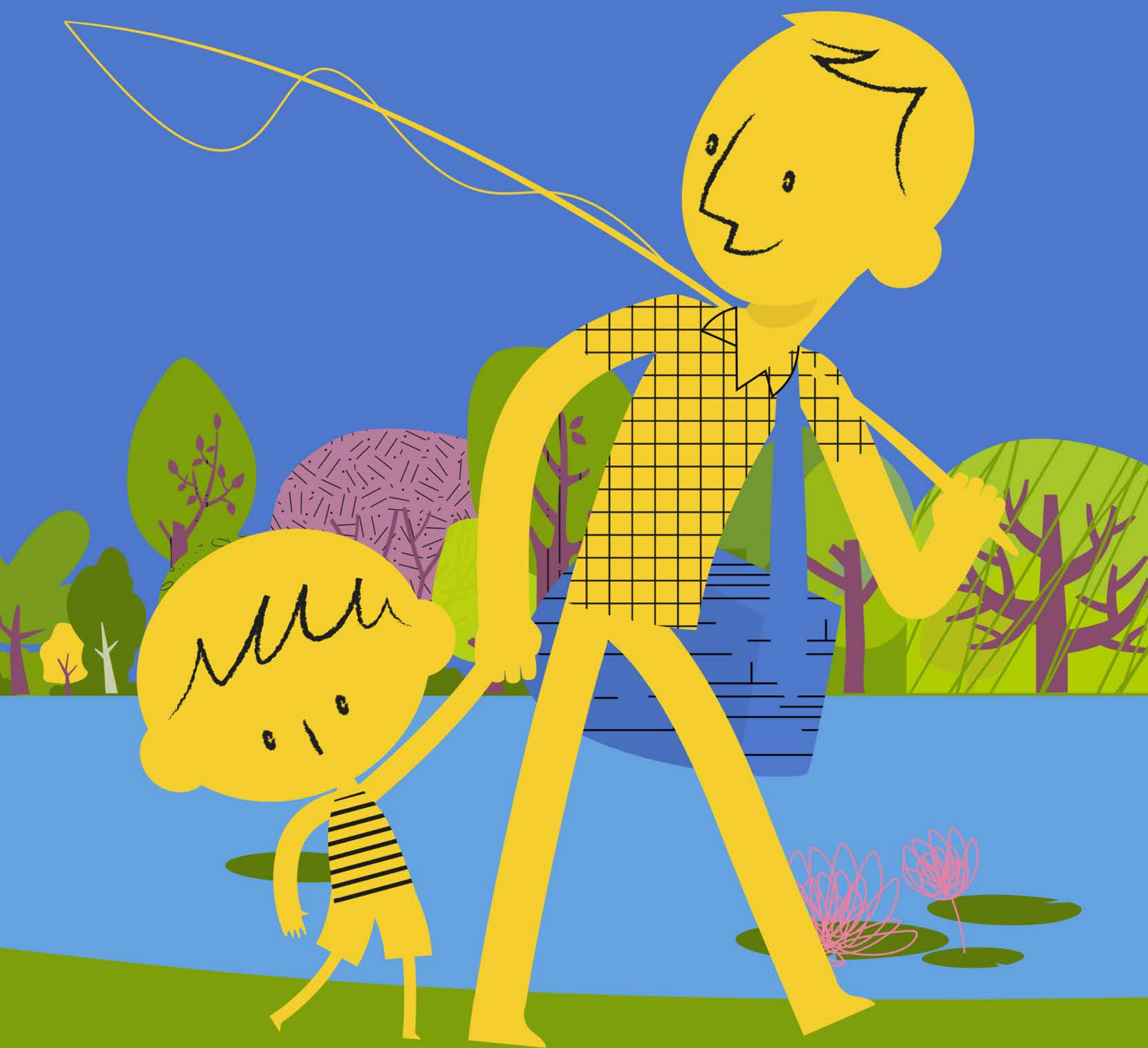


Lise suivait sagement son père qui se dirigeait vers la rivière. Son frère, Quentin, était à la traîne derrière eux, comme à son habitude.





Mais Lise appréciait le silence de la nature, quand personne ne parle et qu'on entend le vent dans les feuilles et le chant des oiseaux.



A


rrivé au bord de l'Oise,
le père de Lise installa
le petit banc pliable qu'il portait en
bandoulière et sortit les cannes à pêche.

Tandis que Quentin le regardait faire avec attention, Lise s'éloigna quelques instants : elle avait entrevu le scintillement d'une mare sous les branches d'un saule.





Très prudemment, elle avançait en posant les pieds sur des pierres et des morceaux de bois qui lui servaient de chemin balisé jusqu'à l'eau.

The background is a solid blue color. In the top right corner, there is a large, stylized white cloud. In the bottom right corner, there is a cluster of green grass. In the bottom left corner, there is a cluster of dark blue grass. In the center of the image, there is a pond. The pond is represented by concentric blue circles. In the center of the pond, there is a smiling face drawn with black lines. A large yellow hand is pointing its index finger towards the face in the pond.

Elle cherchait son reflet
dans la mare quand
une petite voix aiguë se fit entendre :
« Qui es-tu ? Ne touche pas à mon eau !
Voleuse d'eau ! » Lise se retourna.
Personne ! Avait-elle rêvé ? Quelle voix
étrange !



Elle remarqua alors de jolies fleurs roses formant un petit bouquet à côté d'elle. Alors qu'elle tendait la main, la voix se fit de nouveau entendre : « Que vas-tu faire, malheureuse ? Tu veux donc tout détruire ? »

Cette fois, c'était certain.
Quelqu'un avait parlé.

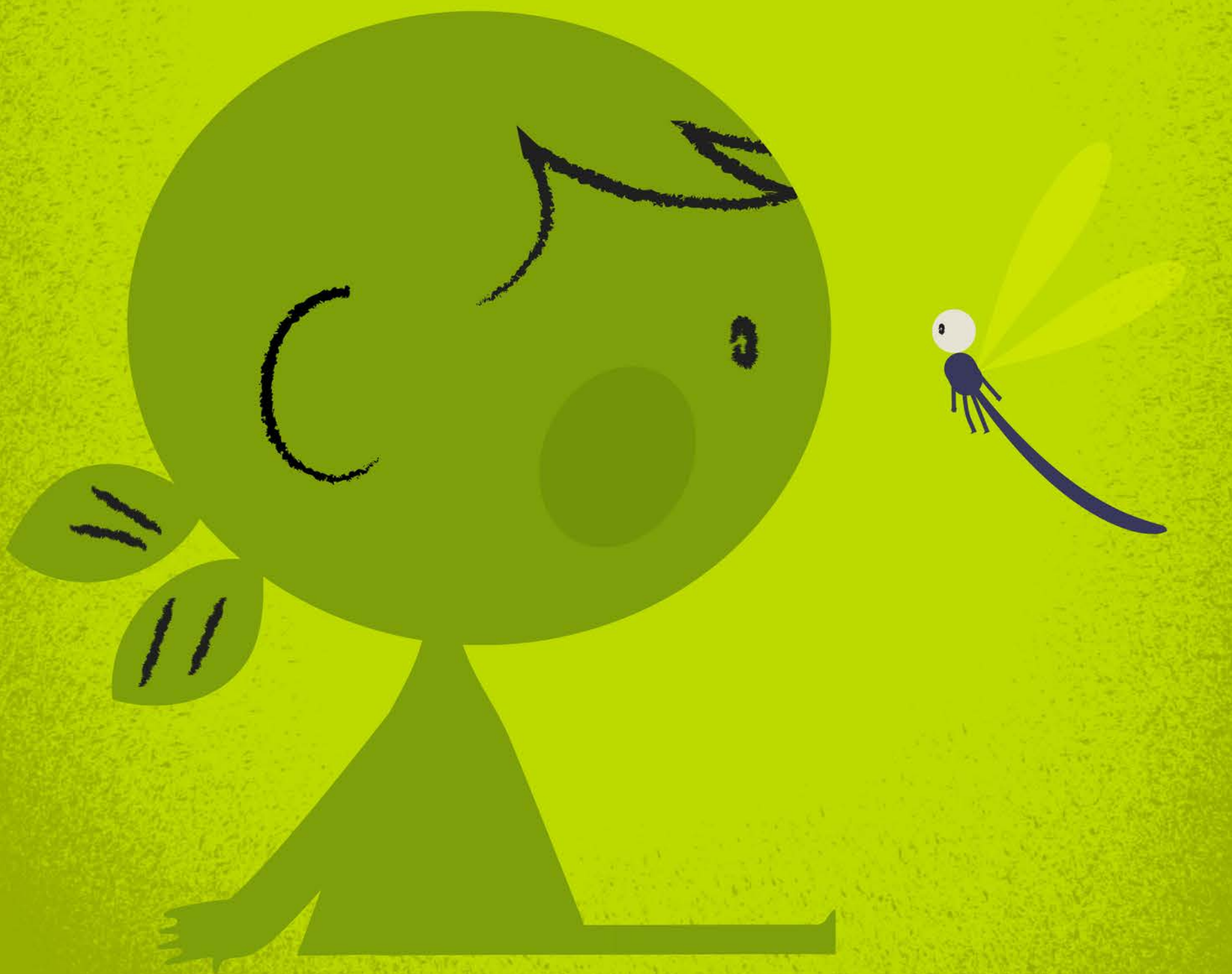
**Une jolie libellule bleutée passa en rase-
motte sous le nez de Lise, la faisant
basculer en arrière.**





« **A**h ! Ah ! tu crois que nous allons nous laisser faire, nous les animaux sauvages ! Tu ne sais pas que nous pouvons nous défendre contre toi et les tiens. » Lise était éberluée : la libellule lui parlait d'une voix stridente.

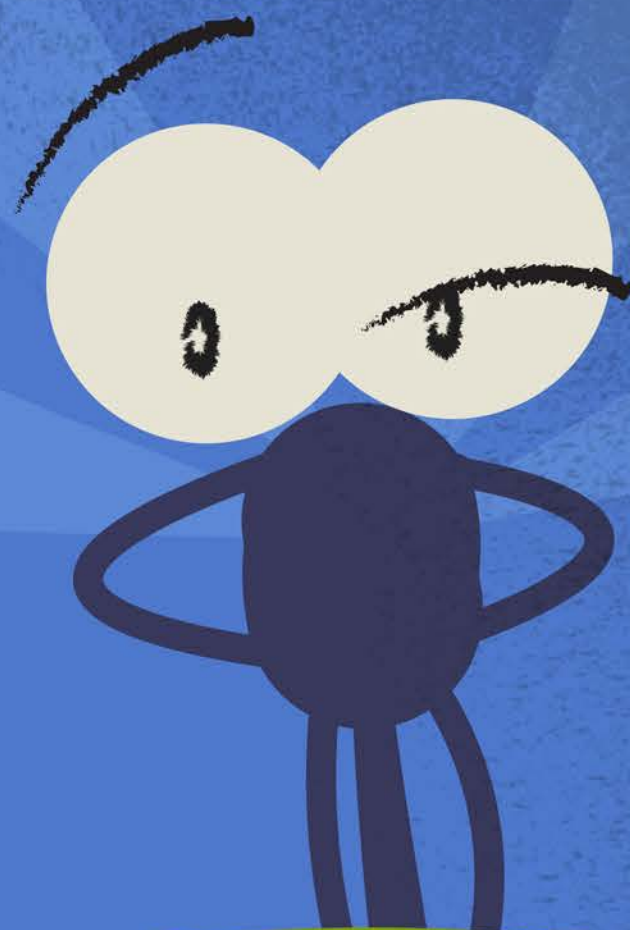
Comment cela était-il possible ?
La fillette rassembla ses
esprits et protesta vivement : elle
n'avait aucune mauvaise intention, elle
était juste venue passer la journée au
bord de l'eau avec son père.



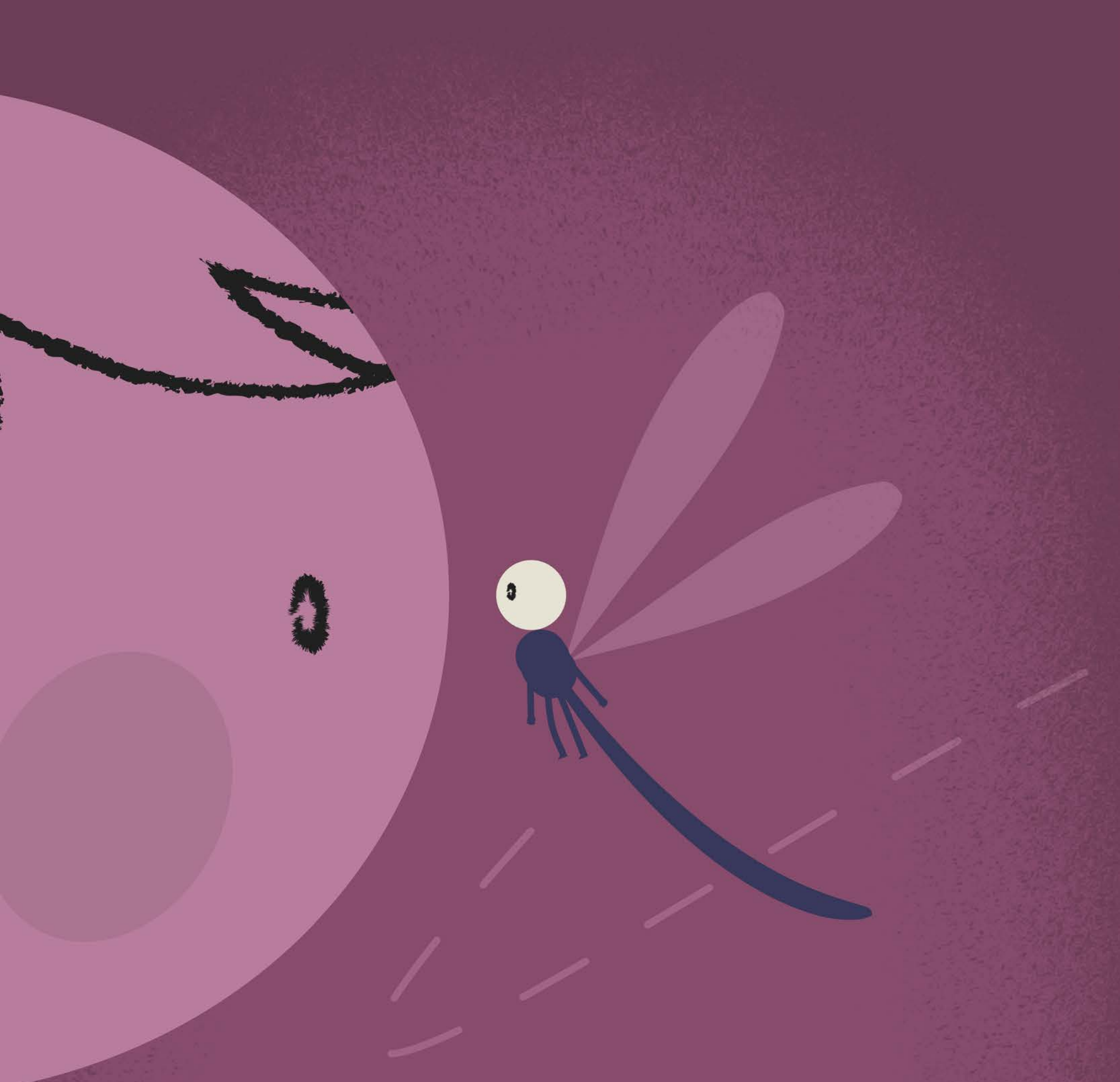


Elle évita de parler de
Quentin à qui il arrivait
de proposer des jeux stupides comme
de casser des branches ou d'essayer
d'attraper un criquet.





La libellule
écoutait
et regardait fixement
les yeux de Lise pour
deviner si elle mentait.
Mais Lise était sincère, et
si elle avait voulu cueillir
les fleurs, elle ne pensait
pas faire une mauvaise
action.



« **T**u sembles dire
vrai. C'est que les
hommes ne sont que rarement les amis
des animaux sauvages. Pourtant, les
animaux auraient beaucoup à vous
apprendre. Et si tu es loyale, je veux
bien te présenter à mes amis.

INous tous, animaux des prairies humides, nous vivons ici en bonne entente car ce lieu nous est nécessaire. Si un seul d'entre nous disparaît, alors les autres sont en danger. » Et dans une accélération vrombissante, la libellule s'engagea dans les taillis, obligeant Lise à la suivre en courant.



« Bonjour la rainette. Tu es bien calme aujourd'hui. Tu as décidé de ne pas nous coasser les oreilles ? Avec ton éclatante robe verte, j'avais du mal à te distinguer parmi les herbes. » La grenouille cligna ses gros yeux en guise de réponse et la libellule reprit son envol.





« **T**e voici, héron au long bec emmanché d'un long cou. Monsieur de la Fontaine t'a fait bien de l'honneur en te dédiant une de ses fables. » Et le bel échassier sortit le bec de l'eau, tout fier d'avoir attrapé un poisson.



« **T**riton, notre ami saisonnier, on ne te voit ici qu'en été. Tu préfères passer l'hiver au sec, à l'abri d'une pierre ou d'une souche d'arbre. Heureuse de te revoir cette année encore. »


La libellule se posa sur l'épaule de Lise, tout près de son oreille.

Sa voix était devenue plus amicale: « Tu vois, chacun de nous est si petit qu'il te serait facile de nous détruire. Mais en faisant cela, tu perdrais des amis qui ne te font aucun mal ».



Quand Lise revint sur la berge de la rivière, Quentin tentait désespérément de faire siffler deux brins d'herbe entre ses doigts.

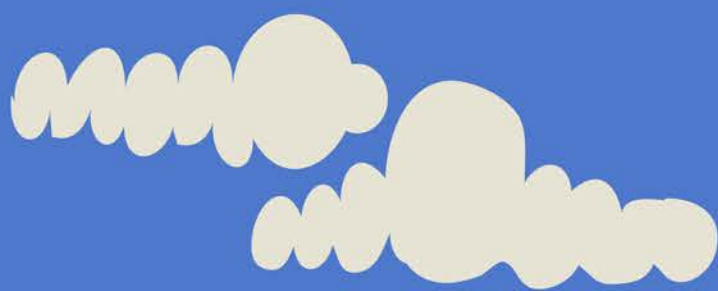


A stylized illustration of a man with blonde hair, wearing a purple shirt and a yellow checkered jacket, sleeping on a green grassy bank. His head is resting on his hand, and his eyes are closed. In the background, there is a blue pond, green reeds, and a blue sky with a white cloud. A large green bush is on the left side of the image.

Les cannes à pêche étaient posées par terre et le père de la fillette s'était assoupi au soleil. A son réveil, il ne se rendit pas compte qu'une jolie libellule volait autour de sa petite Lise.



Après tout, il est bien normal de voir des libellules au bord de l'eau...





Lise

ET LA LIBELLULE



ILLUSTRATIONS SIX.FR / TEXTES CLAIRE L'HOËR

Tous droits réservés © 2013 sanef